

## \* Le Rétrochronien

*Dans la série "Le Laboratoire Topologique de l'Ouest". Episode IV.*

L'histoire du contrat avec Dupont de Nemours laissa une impression pénible dans le quartier. On ne pouvait pas en vouloir au tandem Lewis-Willy. L'idée n'était pas si sotté, en y réfléchissant, mais les conséquences pouvaient être catastrophiques. Dans ces cas-là, mieux vaut s'abstenir, ce qui fut la conclusion de tous.

Chacun se replongea dans différents travaux et projets. Willy continuait ses bricolages de "biophysique" ou de "physico-biologie". Mais cette fois il se contentait d'expérimenter sur des souris. Carmela n'avait, quant à elle, pas digéré le coup du chat, qui devait actuellement naviguer quelque part dans le système solaire.

Lewis se plongeait dans des simulations interminables. La plupart du temps l'indice de son existence dans le labo se limitait à une pancarte devant son ordinateur, signalant qu'un calcul était en cours et qu'il souhaitait qu'on ne touche à rien. Pike, Morisson et Jock étaient repartis sur cette question du temps, qui les entraînaient dans des discussions interminables. Aucun ne comprenait vraiment ce qui s'était passé lorsque Jock avait fait son expérience, avec la cage grillagée.

- Finalement, on ne sait pas grand chose, concluait Morisson.

- Ben, commentait Jock, tout le problème est dans l'idée qu'on se fait de ce que nous appelons "le réel". Les supercordes, personnellement, ça ne me branche pas tellement. Ça ne donne rien.

Tous trois étaient d'avis que l'espace temps était fait de cases, comme un jeu d'échec.

- Au fond, disait Pike, quand on voit "quelque chose" et que ce truc se déplace c'est très semblable à ce qu'on voit sur le panneau de l'agence de voyage qui est en bas. Ce panneau ne comprend qu'un grand nombre de lampes qui peuvent s'allumer ou s'éteindre. En réglant l'allumage ou l'extinction de celles-ci on donne l'illusion du défilement d'un texte, du genre "Des billets à prix réduit pour Chicago".

- Exact, rien ne se déplace en fait.

- Mais alors, nous, on est quoi ? Ajoutait Jock.

- Ben, un système de lampes dans un univers à trois dimensions. Là où un certain nombre de lampes sont "on", cet ensemble s'appelle Jock. A côté c'est "non-Jock".
- Et lorsque tu vas dans la réserve te chercher une bière, des lampes s'éteignent, d'autres s'allument et tout cela donne l'illusion que tu te déplaces.
- Quand tu avais conçu la manip du transporteur spatial instantané, l'idée était d'éteindre les lampes "Jock", dans la cage et de les rallumer dans la chambre de la fille, par simple action sur les phases.
- Dommage que ça n'était pas marché. Elle était pas mal.
- Pour ça, elle était pas mal. Mais, pour la rencontrer, le plus simple était peut-être de sonner en bas et de monter l'escalier, non ?
- Tout ça, ça ne nous explique ni pourquoi Jock s'est trouvé soudain inversé, "en miroir", ni pourquoi son temps était parti à l'envers pendant quelques dizaines de secondes.
- Vous voulez que je vous dise ? On fait vraiment n'importe quoi.
- Oui, mais même si on ne comprend pas ce qu'on fait, au moins on fait quelque chose. Les gars des supercordes, ils parlent, c'est tout. Vous avez vu le bouquin de Greene ? Ça fait penser à ces maisons closes où on trouve une succession de pancartes : "Vous la voulez brune, rousse ou blonde ?" puis "grande, moyenne ou petite ?" etc... Le gars paye à l'entrée, suit son parcours en effectuant des choix successifs. A la fin, il tombe sur une unique porte et, quand il la pousse, il se retrouve dans la rue. Moi je dis que "l'Univers Elegant", c'est pareil.
- Ceci dit, ce gars est très fort.
- Pour faire croire qu'il y a quelque chose dans son livre, ça, il est champion.

Ils décidèrent de s'offrir une pause-bière, puis Morisson reprit :

- Résumons. Ce qu'on sait faire c'est concentrer de l'énergie dans des régions de l'espace proches d'un plan, d'une "surface de contrôle". La bonne idée, c'est celle qu'a eu Jock, en découvrant des niveaux nucléaires métastables, ce qui permet de bourrer des atomes d'énergie par différents systèmes. Il semble évident qu'en procédant ainsi on arrive, localement, à altérer fortement la structure de l'espace, du temps, de la matière.

Pike suggéra de reprendre la manip de Jock mais au lieu de grillage à poule il proposait de former cette surface de contrôle avec une simple sphère métallique. Ils passèrent deux semaines à faire le montage. Jock et Morisson allèrent chercher de nouveaux condensateurs de récupération dans le dépotoir de l'armée. Au bout de quelques jours il y en avait plein la cave, jusqu'au plafond. Pike s'occupa de les connecter aux ignitrons de commutation. Jock regarda l'ensemble.

- Vous savez comment on devrait appeler ce montage ?
- Non.
- Le perhapstron. (perhaps en anglais signifie "peut-être").

Ils rirent.

- Bon, maintenant, inutile de tergiverser. Il n'y a plus qu'à mettre le jus et à voir.

Pike plaça quand même des sacs de sable contre la cloison séparant la salle de contrôle et la salle d'expérience. Puis ils actionnèrent le dispositif. La sphère métallique émit un bruit sourd, comme un véritable coup de marteau, vaguement métallique. Pour être précis c'était comme si on avait secoué de la limaille de fer dans une boîte. Puis ce fut tout. Ils sortirent de leur abri.

- Bon, encore une expérience qui foire. Ça ne fait guère qu'une de plus.

Soudain ils entendirent des coups frappés à l'intérieur de la sphère.

- Pike, tu entends ce que j'entends ?

- Bien sûr que j'entends.

- C'est pas du bruit.

- Non, il y a un signal.

Ils notèrent la fréquence de coups frappés. Ça n'était pas du Morse. Ça ne ressemblait à rien de spécial. Ils décidèrent de répondre, en frappant à leur tour des coups sur la sphère. Pike se souvint d'un truc en Morse qu'il avait appris aux scouts. De toute façon, quelle que soit la créature qui avait atterri dans cette sphère, elle devait être dotée d'une forme d'intelligence, sinon les coups n'auraient pas été structurés de cette façon. Inversement, le message composé par Pike était censé lui faire comprendre que les gens situés à l'extérieur de la sphère étaient aussi intelligents.

Mais un silence total et prolongé répondit à son message. Ils attendirent tous les trois pendant des heures, sans savoir que faire.

- On lui a peut être fait peur.

- Lui ? Pourquoi il n'y en aurait qu'un seul ?

- Un seul quoi ?

- J'en sais rien. Je dis cela comme ça.

Jock faisait des tas de calculs, au tableau. Il dessinait aussi des diagrammes où apparaissait la lettre t, autrement dit le temps.

- Vous savez quoi ?

- Dis toujours.

- Je crois que je sais pourquoi ils ne répondent pas.
- Pourquoi ?
- Parce que, selon cette manip, l'intérieur de la surface de contrôle est devenu rétrochrone.
- Ce qui veut dire ?
- Ce qui veut dire que ce qui se trouve à l'intérieur évolue à "rebrousse-temps". La structure complexe du message correspondant aux coups frappés tout à l'heure suggère qu'ils émanent d'une créature intelligente. Or, à mon avis, elle répondait aux coups que nous avons frappés quelques dizaines de seconde plus tard.
- Un cas d'inversion de causalité ?
- Exactement. Cette créature est un rétrochronien. Nous sommes en contact avec un rétrochronien, un "gars" dont la flèche du temps est inversée par rapport à la nôtre.
- Ca va pas être facile.....
- Supposons qu'on débouche sur une forme de langage qui permette l'échange. Je ne sais pas si vous imaginez les implications.
- Quoi, par exemple ?
- Dans un monde rétrochrone, tout est inversé. Les types recherchent les déchets comme des malades pour les transformer en matières premières, par exemple.
- Fantastiques implications économiques !
- Le problème c'est d'arriver à communiquer avec ces gens.
- Pourquoi ?
- Supposons qu'on arrive à entrer en contact. Je dis bien... supposons. Si on essaye de communiquer il faudra garder en tête que ce gars connaît tout ce que nous envisageons de lui dire, alors qu'il ignore tout de nos phrases précédentes.
- Pas simple.. simple. Il y a une inversion logique.
- Pike se gratta la tête.
- Ca va jusqu'au niveau du mot. Pour bien faire il faudrait que le message soit entièrement structuré, composé avec des palindromes.
- Morisson ne savait pas ce qu'était un palindrome.
- C'est une phrase qui garde le même sens qu'on la lise de gauche à droite ou de droite à gauche.
- Exemple.
- J'écris :

## LA MALADE PEDALA MAL

ou :

## ESOPE RESTE ICI ET SE REPOSE

- Si tu lis ces phrases de gauche à droite ou de droite à gauche tu obtiens la même chose.
- Bon, demain on achète un bouquin sur les palindromes et on voit ce qu'on peut faire. En matière de recherche il faut savoir improviser.
- Les gars, il y a un os.
- Quoi encore ?
- Difficile de communiquer avec un rétrochronien. Si tu lui envois un message, sans son temps propre, c'est lui qui l'émet. Dans son univers ce sont les pellicules des appareils photo qui émettent les photons, qui sont captés par le filament des lampes électriques.
- Ouais. Mais alors, où va l'information ?
- Je n'en sais rien, dit Jock. Je ne m'étais jamais posé la question.  
Morisson le leva d'un bon.
- Les gars, laissons tomber. On perd notre temps. Cette tentative de communication est de toute évidence vouée à l'échec.
- Pourquoi ?
- Parce qu'elle aurait laissé des traces dans notre passé.